

Dimanche 9 janvier : joie contagieuse

Puis surgit cette voix venue du ciel, c'est le Père qui entre en scène dans cette épiphanie trinitaire, il donne toute sa place à Jésus : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ». Et comme pour être sûr que son fils ne s'inquiète pas et pour le rassurer sur la force de cet amour, il ajoute : « en toi, je trouve ma joie ». N'ayons pas peur de prendre sur nous ces mots. Nous sommes à l'image de Jésus notre frère et, à chacun de nous, Dieu dit « tu es mon fils, tu es ma fille bien-aimée, en toi je trouve ma joie » ! Mais alors n'oublions pas de rentrer dans le jeu de l'amour divin pour répondre à notre tour : « tu es mon Père bien-aimé, en toi je trouve ma joie ! » Il y a de la joie en Dieu, il y a de la joie à en nous avec lui !

Carnet de famille ignatienne



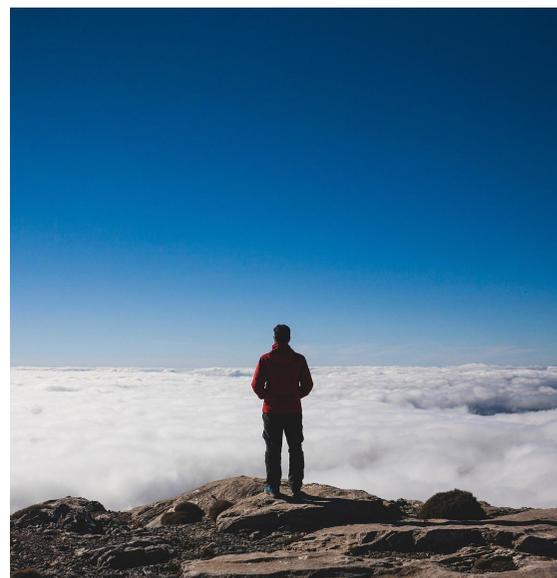
Nous continuons de vivre de la grâce reçue au moment du rassemblement de la famille ignatienne à Marseille. Que vous ayez pu y être en présentiel, en visio ou par la prière, venez découvrir dans la petite revue jésuite les moments forts, les témoignages et les photos de ce temps fort. Rendons grâce à Dieu de l'énergie partagée et à partager avec d'autres. Prenons les moyens de la fraternité joyeuse et de l'espérance tenace en cette année 2022. Revue à découvrir sous sa forme numérique ou à commander : <https://www.jesuites.com/echos-jesuites-2021-4-nouveau-numero/>

Hebdomadaire gratuit édité par «Prie en Chemin». Internet : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, Vincent de Beaucroray sj et Manuel Grandin sj, contact@prieenchemin.org / Image à la une : <https://pixabay.com/fr/photos/pic-montagne-vue-paysage-gens-2562695/>

VERS DIMANCHE ≡

prie en chemin

VD n°685 / Du lundi 3 au dimanche 9 janvier 2022
Vers la fête du Baptême du Seigneur – Année C



« Il y eut une voix venant du ciel »

Lc 3,22

Le peuple entre dans le Jourdain pour se faire baptiser. Le ciel s'ouvre, l'Esprit Saint descend, une voix vient : que de mouvement ! Tout bouge de haut en bas. Le ciel se répand sur la terre. Dieu devient proche comme il ne l'a jamais été. Jésus, au milieu

du peuple, est désigné comme le Fils bien-aimé du Père, par une parole et une colombe. Déjà à Noël, sur la parole des anges, nous avons salué le sauveur emmailloté de langes. Ce dimanche, le Père en personne nous parle et nous convoque à la foi : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé, en toi je trouve ma joie ». Dans ce temps de crise que nous traversons, il nous est bon d'entendre la voix du Père nous dire qui est son Fils et qui nous sommes : ses enfants bien-aimés. Mettons notre confiance en lui et nous trouverons la force de faire face à l'adversité. Au cœur de notre attente, l'espérance nous sera donnée.

Anne-Marie Aitken, xavière

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Chapitre 3, versets 15 et 16, puis 21 et 22

« En ce temps-là, le peuple venu auprès de Jean le Baptiste était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ. Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. » Comme tout le peuple se faisait baptiser et qu'après avoir été baptisé lui aussi, Jésus pria, le ciel s'ouvrit. L'Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus, et il y eut une voix venant du ciel : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. ».

© AELF

Lundi 3 : Un peuple en attente

C'est l'occupation romaine pour les Juifs du temps de Jésus. Ils sont déçus, en difficulté, alors ils attendent que le Seigneur les sauve. Mais leur attente est aussi celle que nous pouvons tous connaître : il nous manque quelque chose, notre vie semble toujours incomplète... Nous pourrions être riches, puissants et en bonne santé, cela ne suffirait toujours pas ! *Qu'est-ce qui pourra me combler en vérité ? Seigneur, aide-moi à être comme Jean, celui qui ne craint pas d'affronter cette question.*

Mardi 4 : L'eau du Jourdain

« Je vous baptise avec de l'eau » dit Jean. Cette eau du Jourdain si souvent remémorée dans les liturgies orientales, c'est le fleuve qui a marqué l'entrée dans la terre promise pour le peuple d'Israël (Josué 3), passage évoquant à son tour la traversée de la mer rouge (Exode 14). C'est comme si chacun devait revivre pour lui-même ce que le peuple a vécu : une expérience de libération, de conversion, d'accueil d'une terre nouvelle pour une vie nouvelle. *Seigneur, fais que je me souvienne de mon baptême !*

Mercredi 5 : Tendus vers l'Autre

Si on se souvient d'un geste de Jean-Baptiste, c'est bien de son doigt tendu vers Jésus. Il indique un autre, il sait qu'il n'est pas la source de son propre succès. Ce qui est extraordinaire, c'est que

Jésus fait de même : il renvoie vers le Père, il se présente comme la porte, comme le chemin et non comme le but ultime. Ce décentrement, cette manière de renvoyer toujours à un Autre est au cœur de l'Évangile : c'est la juste manière d'être humain, c'est la manière de Dieu, qui se révèle dans la Trinité. *Seigneur, apprends-moi ce décentrement de moi-même, fais-moi entrer dans cette danse où chacun se soucie de l'autre.*

Jeudi 6 : Baptême du feu

Être plongé (*baptidzo* en grec) dans l'eau, on comprend vite que cela symbolise la mort et la renaissance, et voilà que, selon Jean, Jésus nous plongera dans le feu... il y aurait de quoi avoir peur. Mais la mention de l'Esprit Saint nous aide à comprendre : le grand baptême du feu, c'est la Pentecôte, lorsque les disciples accueillent les langues de feu qui deviennent un feu intérieur et qui les poussent à se disperser aux quatre coins du monde pour annoncer l'Évangile. Avec Jésus, le baptême est une force et une mission (c'est bien ce que « confirme » le sacrement de la Confirmation). *Seigneur, donne-moi de porter ton feu au monde.*

Vendredi 7 : Imprévu

Il y a un contre-pied dans cette page d'évangile : Jean vient d'annoncer que celui qui vient baptisera... et c'est Jésus qui EST baptisé par Jean ! Luc n'insiste pas trop, mais ce « changement de programme » est significatif. Jésus veut marcher avec nous. Cette humilité du Fils de Dieu est programmatique : pour nous baptiser dans sa vie, il doit être baptisé dans notre mort. Jésus prend sa place dans un peuple ; lui aussi va revivre pour nous la traversée des eaux de la mort pour faire jaillir l'eau de la vie. *Seigneur, au nom de mon baptême, apprends-moi à vivre en ressuscité !*

Samedi 8 : La reconnaissance de Jésus

Alors que Jésus prie, le ciel s'ouvre et l'Esprit descend sur lui. Il prend l'apparence d'une colombe, d'un oiseau blanc comme la lumière qui peut voyager si loin et retrouver sa maison. C'est le signe d'un vol dans le ciel qui nous fait rêver de liberté. Bonne nouvelle comme le rameau d'olivier qui signifiait la fin du déluge (Genèse 8). *Seigneur, envoie sur nous ton Esprit de lumière et de liberté.*